

# Cyrkiel - Cultes & Sectes

- [La Prophétie de l'Interdit Mécanique](#)
- [Le Miroir de Pureté](#)
- [Le Chœur du Silence Dernier](#)

# La Prophétie de l'Interdit Mécanique



## 1. Résumé

La **Prophétie de l'Interdit Mécanique** est un **groupuscule terroriste k'sarim** apparu sur **Vulkanys** en **An 1664**, en marge des cités-laboratoires. Son objectif déclaré est de **s'opposer à l'hybridation chair/machine** (et, par extension, à la trajectoire technologique k'sarim : implants, modification corporelle, industrialisation du vivant).

Le groupe mène des opérations brèves mais marquantes (sabotages, enlèvements, attaques ciblées), puis est **entièrement détruit la même année** lors de traques nocturnes menées par des guerriers varnaya.

## 2. Sources et prudence de lecture

La plupart des repères chronologiques proviennent de “**Droit Mortel : Comment la révolution a recréé la vie**” (publié en An 1802) ce texte décrit des faits (attentats, arrestations, état d’alerte, purge), mais conserve une tonalité morale. Pour une lecture objective, on distinguera :

**Faits attestés** (actions en 1664, réactions k’sarim, élimination du culte) ;

**Éléments de contexte ou de rumeur** (composition exacte, liens politiques, doctrine formulée).

## 3. Origine, implantation et désignation

### 3.1 Lieu d’émergence

La secte apparaît sur **Vulkanys, hors des cités-laboratoires**, dans les zones extérieures où circulent des bannis, des trafics, et des marges sociales moins contrôlées et totalement illégales.

### 3.2 Nom et statut public

Les membres se désignent eux-mêmes comme la “**Prophétie de l’Interdit Mécanique**”. La dénomination devient publique quand l’**En-Narx Angk Glels** l’emploie pour classer le groupe **ennemi public** et justifier une réponse d’exception.

“ Zone d’écart entre versions : le récit écrit conserve une formule plus institutionnelle (“on nomma la secte...”) qui peut laisser entendre un baptême administratif plutôt qu’un auto-nom. ▣

## 4. Doctrine attribuée

### 4.1 Thèse centrale

La Prophétie défend l’idée qu’il existe un **interdit** : franchir certaines limites de fusion entre la **chair** et la **machine** mènerait à la **déchéance** (de l’espèce) et à la **destruction** (du monde). Lors des arrestations, les adeptes ne cherchent pas à argumenter ; ils répètent des formules prophétiques et refusent l’explication rationnelle. ▣

### 4.2 Divinité associée — *Orrh’Namak*

Le culte est attaché à **Orrh’Namak**, divinité associée à la **primauté de la chair** et à la force “naturelle” des Mortels. Dans le discours attribué à la Prophétie, Orrh’Namak symbolise l’idée que la puissance et la légitimité viennent du corps organique — et que l’hybridation chair/machine

constitue une transgression qui conduit à la déchéance.

“ Nuance utile : les archives retiennent surtout des formulations prophétiques et peu d’éléments liturgiques stables ; l’association à Orrh’Namak relève donc davantage d’une attribution doctrinale (récits, rumeurs, reconstructions) que d’un canon rituel unanimement documenté.

### 4.3 Lectures divergentes

**Lecture doctrinale** : un fondamentalisme “anti-implants”, opposé à la dénaturation du vivant.

**Lecture sociale** : un exutoire de bannis criminels, qui retournent leur exclusion en guerre idéologique.

**Lecture politique** : un levier de déstabilisation, visant à pousser la société k’sarim vers une crise interne.

## 5. Composition et effectifs

Le groupe est décrit comme constitué de **K’Sarim vivant hors des cités**, souvent des **criminels bannis**. L’estimation la plus crédible évoque **50 à 100 individus**.

## 6. Actions et chronologie (An 1664)

### 6.1 Sabotages contre les cités-laboratoires

Les premières actions visent des **laboratoires** et échouent globalement ; plusieurs membres sont arrêtés. ▣

Le mode opératoire privilégie :

**Infiltration**

**Explosifs**

**Destruction** ciblée de machines et d’infrastructures

### 6.2 Escalade : Varnaya comme cible-message

Les attentats se déplacent ensuite vers les **Varnaya** : le groupe frappe ce qu’il considère comme la preuve vivante de la dérive (production, modification, “composition”). Des messages anonymes sont placardés, menaçant les K’Sarim de renoncer à leurs créations. ▣

Apparente contradiction : le culte “ne prêche pas” au sens d’assemblées publiques (trop vulnérable), mais il communique par **menaces anonymes** et signaux. Les deux peuvent coexister : silence face aux autorités, visibilité via affichage clandestin. ▣

### 6.3 Répercussions sur la société k’sarim

Après des opérations clandestines où des K’Sarim sont tués, la société bascule en **alerte absolue** : appels à la mise à mort, exécutions sans procès, fermeture des frontières du royaume. ▣

## 7. Chute : purge varnaya et disparition totale

Lors d’une nuit de traque, des guerriers varnaya retrouvent l’**antre** du groupuscule et l’exterminent.

Dans la mémoire varnaya, ces traques deviennent une matrice : l’idée que les Varnaya peuvent (et doivent) agir sans attendre une protection k’sarim. Le texte associe ensuite à cette dynamique l’émergence de réseaux internes (Ceas Thor) et d’une troupe nocturne dirigée par **Bhog Trèl**, qui finira par remettre en question l’autorité d’**Angk Glels**.

**Point vérifié par les autorités compétentes** : il n’existe **aucun survivant** de la Prophétie de l’Interdit Mécanique.

## 8. Rumeurs et accusations

Une accusation récurrente, **non prouvée**, prétend un lien entre la Prophétie et **Smang Whav** (abolitionniste devenu plus tard En-Narx) : soit une affiliation opportuniste, soit une instrumentalisation visant à précipiter une crise.

Ce que les archives soutiennent avec certitude, en revanche, c’est que **Bhog Trèl entre en contact avec Smang Whav** dans le cadre d’un réseau illégal tourné vers la libération varnaya — élément qui nourrit mécaniquement les théories de “coulisses” et de manipulations. ▣

## 9. Héritage et confusions

### 9.1 Héritage direct

Aucun : la secte est **détruite en 1664** et ne laisse pas de structure durable.

### 9.2 Ressemblance tardive (42e siècle)

Au **42e siècle**, un groupuscule nommé “**Prophétie de la Chute de la Machine**” apparaît. Il reprend un vocabulaire proche (peur de l’effondrement technologique), mais poursuit un but différent : **préserver** les K’Sarim trop dépendants des implants face à une possible chute de la machine, plutôt que “sauver la chair” par principe.

Les deux mouvements sont donc **similaires dans la posture, opposés dans l’intention**.

## 10. Glossaire

**Interdit Mécanique** : terme-prophétie désignant la limite à ne pas franchir dans la fusion chair/machine. ▣

**En-Narx** : souverain k’sarim (Angk Glels est cité comme souverain majeur à cette période). ▣

**Bhog Trèl** : guerrière varnaya, organisatrice de traques nocturnes et figure de la montée en puissance varnaya. ▣

## 11. Points contestés et zones d’ombre

**Nom** : auto-désignation vs étiquette administrative. ▣

**Doctrine exacte** : anti-création du vivant vs anti-hybridation en général (les sources écrites résumant, la mémoire politique réinterprète). ▣

**Composition** : bannis criminels (hypothèse cohérente avec l’implantation extérieure) mais difficile à prouver faute de survivants.

# Le Miroir de Pureté



## 1. Résumé

Le **Miroir de Pureté** est une secte mystique **velkris** connue de longue date par rumeurs, dossiers d'enquête et récits de victimes, mais dont les contacts directs restent rarissimes. L'organisation est décrite comme hautement structurée, mobile et clandestine, au point que la plupart des "rencontres" recensées se limitent à des scènes d'atrocités, des traces rituelles et des fragments de témoignages.

Au regard des synthèses institutionnelles les plus récentes, le Miroir est considéré comme éradiqué avant le 35e siècle, à l'issue d'une traque multi-siècles culminant entre la fin de l'Ère des Traités et le tout début de l'Ère de la Conquête.

## 2. Sources et prudence de lecture

Les sources disponibles sont nombreuses mais rarement décisives : la plupart documentent des incidents, des signatures matérielles et des éléments de doctrine, sans jamais permettre l'identification durable d'une hiérarchie (aucun procès public exploitable, aucune capture "haute" attestée). On distinguera :

**Faits attestés** : origine sur **Gorathun** ; association explicite à **Shaffer** ; vocabulaire doctrinal récurrent (pureté, anomalie, gène) ; signature matérielle (lames/armes à reflet minéral déformé) ; traque ancienne et durable ; statut final d'éradication avant le 35e siècle.

**Éléments probables** : résurgences successives d'une idéologie (plutôt qu'une institution continue) ; effectifs limités mais suffisamment mobiles pour durer ; destruction finale obtenue par attrition plutôt que par "décapitation".

**Éléments controversés** : liens avec l'aristocratie velkris ; nature exacte de la structure (cercle de commandement vs cellules autonomes) ; portée réelle d'un schisme radical.

“ Zone d'écart entre versions : les institutions anti-sectes emploient fréquemment "Dégénérés" comme étiquette hostile et opérationnelle. Le terme agit à la fois comme injure (déshumanisation) et comme rappel ironique de l'obsession génétique du culte — ce qui peut faciliter la justification de mesures d'exception, tout en brouillant l'analyse en "monolithisant" des résurgences possiblement distinctes.

## 3. Origine, implantation et désignation

### 3.1 Lieu d'émergence

L'origine sur **Gorathun** est considérée comme authentique. Les premières traces convergentes décrivent un acte ancien attribué au culte (ou à un prototype), associé à une signature matérielle devenue emblématique : l'usage d'armes ou d'outils tranchants dont la matière minérale présente un reflet déformé (fonctionnel comme miroir très imparfait).

### 3.2 Nom et statut public

**Miroir de Pureté** : dénomination la plus "publique" (au sens où elle circule dans les archives, la rumeur et les dispositifs de traque).

**Gardiens du Gène** : auto-désignation interne (formule d'appartenance : "tu es un Gardien...").

**Dégénérés** : terme institutionnel hostile, devenu un marqueur rhétorique de rejet et un raccourci administratif.

## 4. Doctrine attribuée

## 4.1 Thèse centrale

La doctrine du Miroir est décrite comme strictement biologique : il existerait une pureté de la race à préserver, et toute “anomalie” (exceptions de filiation, hybridations interraciaux rarissimes, transmissions inversées, etc.) représenterait une menace.

À cette logique s’ajoute une xénophobie doctrinale : sont typiquement classées comme “intolérables” les races jugées non issues de la reproduction mortelle ordinaire (récits d’intervention divine, filiation liée aux **Istota**, races artificielles), ainsi que les races apparues après la Grande Guerre. Les sources associent les résurgences du culte à des enlèvements infantiles, meurtres rituels et violences sexuelles, décrits sans cohérence “politique” globale autre que la purge.

## 4.2 Divinité associée — Shaffer

L’association à **Shaffer** est attestée et constitue l’un des rares points de convergence forte entre dossiers. Shaffer est décrit comme une figure de grâce et pureté d’un côté, et de punition du souillé de l’autre : une ambivalence cohérente dans la doctrine (pureté comme idéal, rejet comme nécessité).

## 4.3 Lectures divergentes

**Lecture doctrinale (dominante)** : eugénisme violent et obsession du gène ; le religieux sert de moteur et de justification.

**Lecture sociopolitique (externe)** : la secte serait une excroissance extrême de tensions *velkris* plus larges ; cette lecture est débattue car elle tend à “politiser” un groupe qui se présente plutôt comme absolu, sacralisé, et non négociable.

**Lecture “présage” (minoritaire)** : l’anomalie génétique serait interprétée comme signe d’un basculement éthérique ; cette hypothèse explique certains slogans, mais demeure difficile à établir.

## 5. Composition et effectifs

L’estimation la plus courante évoque quelques milliers d’adeptes à l’échelle galactique au plus fort de ses résurgences, mais avec une organisation en micro-cellules et une mobilité élevée. Cette fourchette est compatible avec deux constats : la rareté des contacts directs (cellules petites) et la persistance sur de longues périodes (capacité de reconstitution idéologique).

Les périodes de “pause” sont interprétées comme des phases où la secte manque de moyens humains/logistiques, ou subit une pression trop élevée pour agir. L’Ère de la Grande Guerre est généralement considérée comme une dormance majeure par contrainte.

## 6. Actions et chronologie

### 6.1 *Astra'Lud* — Ère du Prélude (0-250)

**Repère “An 104” (contesté).** Plusieurs enquêtes tardives citent un acte daté aux environs de l'An 104 comme premier marqueur. La lecture prudente retenue est la suivante : l'acte est probablement réel, mais son statut de “premier” relève surtout d'un marqueur narratif (premier cas suffisamment conservé/utile pour reconstruire une origine), dans un contexte où l'organisation aurait déjà pu exister sous formes embryonnaires.

### 6.2 *Sôl'Vorys* — Ère de la Raison (250-370)

Période pauvre en traces exploitables : soit la secte est inactive, soit les archives sont fragmentaires, soit les actes ne sont pas encore reconnus comme appartenant à une même grammaire.

### 6.3 *Orph'Vyn* — Ère du Voyage (370-580)

Les mentions restent sporadiques. La signature “réfléchissante” est rarement datée avec fiabilité, ce qui nourrit l'hypothèse d'une idéologie encore diffuse et non stabilisée.

### 6.4 *Kharat'Dôr* — Ère de la Prospérité (580-1340)

Période généralement retenue comme naissance “fonctionnelle” du Miroir : l'ouverture interplanétaire et la multiplication des contacts rendent l'idéologie opératoire (cibles identifiables, déplacements possibles, réseaux d'information). Les dossiers associent à cette période les premières occurrences nettes du terme “Miroir” et un ancrage plus clair autour de Shaffer.

### 6.5 *Kyr'Rupta* — Ère de la Rupture (1340-1960)

**Tentatives contre les Varnaya (faits rapportés et recoupés).**

Des rapports varnaya et des dossiers de traque attribuent au Miroir des actions répétées contre des communautés varnaya, perçues comme artificielles et donc intolérables. Les actions sont décrites comme des échecs, mais elles déclenchent une intensification durable des dispositifs anti-sectes dans plusieurs juridictions.

**Épisodes parallèles (580-1960) :** des dossiers secondaires attribuent au Miroir des crimes ciblant aussi des communautés **Yshäim**, **Erelith** et **Karokh**, selon une logique de “purge d'anomalie” et non de conquête.

### 6.6 *Dra'Voïna* — Ère de la Grande Guerre (1960-2720)

### **Dormance majoritaire.**

La secte est généralement considérée comme en repli : l'environnement de guerre totale réduit les marges d'action, et la survie devient prioritaire.

## *6.7 Arkh'Trakt — Ère des Traités (2720–3350)*

### **Réapparition, puis bascule vers la traque totale.**

Après 2720, des archives décrivent une reprise d'activité dans un contexte de reconstruction. Les cibles s'élargissent et certaines affaires prennent un retentissement interplanétaire, ce qui déclenche une montée en puissance progressive de la répression.

À partir du 28<sup>e</sup> siècle, l'**Inquisition Larmoyante** devient particulièrement active, et la traque s'intensifie jusqu'au 32<sup>e</sup> siècle : l'objectif n'est plus de "comprendre", mais d'assécher la secte (réseaux, caches, relais, financement, mobilité, armes, rites).

“ Point clé : la victoire ne repose pas sur une capture de chefs, mais sur une attrition (coupures logistiques, surveillance, neutralisations successives, destruction de caches). Ce mode opératoire explique pourquoi l'éradication n'a pas produit de dévoilement structurel.

## *6.8 Zyl'Podar — Ère de la Conquête (3350–4170)*

### **Opérations terminales avant le 35<sup>e</sup> siècle.**

Les synthèses les plus admises situent la fin du Miroir au tout début de l'Ère de la Conquête, dans une fenêtre compatible avec l'amorce des programmes de **vaisseaux à hyper-éthérium** (construction/standardisation) : l'idée dominante est qu'une menace de ce type devait être supprimée avant l'élargissement des frontières.

La période 3370–3395 est fréquemment citée comme horizon plausible des opérations finales (dates exactes souvent absentes ou expurgées). Le résultat est présenté comme un fait : plus aucune trace exploitable, plus d'incidents attribuables avec cohérence, et neutralisation des derniers agents identifiés.

## **7. Répressions et traques**

### *7.1 Adversaires*

Le Miroir est décrit comme un ennemi unanimement rejeté. L'Inquisition Larmoyante conduit l'essentiel des efforts. La **Milice Hurlante** intervient ponctuellement lors d'événements dépassant les capacités locales ou menaçant l'ordre interplanétaire.

### *7.2 Méthode de victoire : attrition*

La doctrine et la clandestinité du Miroir rendent la “décapitation” improbable : pas de procès, pas d’aveux, peu d’exploitation de terrain. La traque s’oriente donc vers :

**Neutralisations** successives d’agents,  
**Destruction** de caches et de matériels,  
**Fermeture** des filières de mobilité,  
**Réduction** des relais financiers supposés,  
**Mise sous pression** de toute zone “compatible” avec la doctrine.

## 7.3 Clôture et classification du dossier

La clôture institutionnelle est souvent expliquée par un cumul de facteurs :

**Preuves traumatiques** (risque de diffusion, d’imitation idéologique, ou de traumatisme public),  
**Classifications** pour protéger méthodes et réseaux d’informateurs,  
**Compromissions politiques** : plusieurs affaires laissent supposer que des acteurs influents ont pu être liés (financement, protection, silence). Après l’éradication, certains noms disparaissent des registres ou connaissent des “accidents” jugés plausibles mais étrangement imparfaits (trop d’angles morts, trop de coïncidences), alimentant la suspicion sans jamais la confirmer.

## 7.4 Statut actuel

Le Miroir de Pureté est considéré comme éradiqué avant le 35e siècle. Toute référence explicite au culte, toute possession de fragments doctrinaux, ou toute proximité revendiquée est généralement classée comme une menace extrême et traitée par une répression immédiate.

# 8. Rumeurs et accusations

**Financement aristocratique velkris (probable, non prouvé)** : hypothèse récurrente, systématiquement démentie ; elle persiste car certaines affaires historiques ont déjà mis en cause des élites finançant des opérations illégales.

**Schisme radical “mono-race” (traces faibles)** : un noyau ultra-restreint aurait durci la doctrine jusqu’à ne reconnaître comme “légitime” qu’une seule race. Les preuves sont trop fragmentaires pour stabiliser une narration, mais certains actes “hors-norme” semblent aller dans ce sens.

# 9. Héritage et confusions

## 9.1 Héritage direct

L’héritage du Miroir est moins institutionnel que mémétique : une grammaire doctrinale (pureté/anomalie/gène), une figure divine (Shaffer), des signatures rituelles et une rhétorique de

purge.

## 9.2 Résurgences successives

La lecture dominante décrit le Miroir comme une succession de structures : il “meurt”, se replie, puis renaît, en reprenant un mythe fondateur et des pratiques de reconnaissance. Cette discontinuité explique l’antiquité revendiquée et l’absence d’archives centrales stables.

## 9.3 Influence résiduelle (mineure)

Après l’éradication, il n’est pas retenu l’existence d’“imitateurs” structurés (la répression rendrait ce type de continuité improbable). En revanche, des idées (racialisme, eugénisme, obsession de la pureté) peuvent persister de manière diffuse, clandestine et non organisée : elles ne sont pas “le Miroir”, mais elles peuvent en rappeler certains marqueurs lexicaux, ce qui suffit à déclencher des mesures violentes de prévention.

## 9.4 Reliques et fragments

Quelques reliques plausibles (armes, symboles, fragments écrits) peuvent subsister, non comme preuve d’une survie, mais comme résidus matériels d’une traque qui a privilégié l’élimination à l’étude. Les institutions tendent à saisir et détruire, ce qui rend ces objets rares et fortement criminalisés.

# 10. Glossaire

**Miroir de Pureté** : nom circulant dans les archives et la rumeur.

**Gardiens du Gène** : auto-désignation interne (formule d’appartenance).

**Dégénérés** : étiquette institutionnelle hostile et opérationnelle.

**Anomalie** : exception biologique (filiation, transmission, hybridation rarissime, etc.) classée comme souillure.

**Shaffer** : divinité associée à la pureté et au rejet punitif de l’impur.

**Gorathun** : planète d’émergence attribuée.

**Istota** : catégorie d’êtres liés à des origines monstrueuses, régulièrement citée dans les doctrines d’extermination du culte.

# 11. Points contestés et zones d’ombre

**Nom** : “Miroir” (public) vs “Gardiens” (interne) ; stabilité des usages selon les ères.

**An 104** : premier acte réel vs repère narratif devenu canon d’enquête.

**Hierarchie** : cercle de commandement invisible vs cellules autonomes sans chefs identifiés.

**Effectifs** : “quelques milliers” (hypothèse cohérente) vs surestimation liée au modus operandi.

**Pauses** : dormances contraintes (retenu) vs effacement volontaire (moins retenu).

**Lien aristocratique** : probable par logique de moyens, non prouvable faute de captifs et de traces comptables.

**Schisme radical** : existence plausible (traces + actes plus extrêmes), sans narration stabilisée.

**Clôture du dossier** : classification pour raisons méthodologiques et traumatiques vs dissimulation de compromissions.

**Corpus** : fragments authentiques mais trop courts pour figer une liturgie ou une chaîne d'autorité.

# Le Chœur du Silence Dernier



## 1. Résumé

Le **Chœur du Silence Dernier** est l'une des sectes apocalyptiques les plus honnis de l'histoire récente de Cyrkiel. Presque disparu depuis sa quasi-purge de 3245, son nom continue pourtant de circuler comme une menace, une injure et un avertissement. Il évoque à la fois le culte de

**Tyl'Hyurak**, les interprétations déviantes de **Névorh**, et la possibilité terrifiante d'un retour final au vide primordial.

Le Chœur prie principalement **Tyl'Hyurak**, déesse sectaire du chaos et des cycles. Ses doctrines considèrent que tout cycle véritable doit connaître une fin absolue, et que la vie mortelle ne fait que retarder un silence inévitable. Cette pensée ne se limite pas à une fascination morbide : elle transforme la destruction finale en devoir sacré, en accomplissement cosmique, parfois même en forme de compassion déformée envers un univers jugé épuisé.

La secte est aussi connue pour son usage des **Vierges du Silence**, entités invoquées par Tyl'Hyurak au moyen de rites de nécromancie interdimensionnelle. Ces manifestations, brèves et instables, serviraient d'**oreilles pour les Mortels** et de **bouche pour Tyl'Hyurak**. Les rares descriptions conservées parlent de figures au sourire figé, d'une beauté relative et malsaine, dont la présence provoque mutisme, malaise et fascination.

Le Chœur connut sa période de structuration véritable entre **3193 et 3245**, sous l'autorité d'**Ulyssara Felaemir**, dite **la Siralys de la Fonte Dernière**. Cette **Arovia** détourna le rôle sacré

des Siralyss, chanteuses choisies par la mer pour guider les atolls d'Utophore, afin d'en faire une fonction de prophétie apocalyptique. Sous sa direction, les cellules fragmentées du Chœur furent organisées autour d'un objectif majeur : s'emparer de la **Clé du Néant** portée par **Ety'Bhae Mir'Zhyra**, nommée la Dame Soleil ou Dame d'Aem, pour ouvrir une connexion entre le plan Mortel et le plan Immortel via **Aem**, l'étoile du Sykel.

L'échec de cette opération, suivi de l'intervention de l'**Inquisition Larmoyante**, provoqua l'effondrement presque total de la secte. En 4170, le Chœur est généralement considéré comme brisé. Son nom reste cependant redouté, car il rappelle que certaines prophéties, certains fragments savants et certaines peurs anciennes envisagent encore une fin totale du plan Mortel.

## 2. Sources et prudence de lecture

Les informations relatives au Chœur du Silence Dernier proviennent de sources fragmentaires, parfois contradictoires. Les principales sont les rapports de l'**Inquisition Larmoyante** rédigés après la purge de 3245, les archives partielles de Solvoris, certaines traditions valren autour du **Nébyr**, les récits liés à **Ety'Bhae Mir'Zhyra**, ainsi que plusieurs fragments attribués à **Amiegor Tchouvak**.

Le problème vient de la nature même du sujet. Le Chœur a souvent détruit ses propres traces, employé des cellules cloisonnées, et enveloppé ses rites dans des chants, silences, visions et formulations symboliques. Beaucoup de documents retrouvés après 3245 semblent avoir été volontairement incomplets, comme si chaque cellule ne devait connaître qu'une partie du dessein général.

Il faut également distinguer trois niveaux :

- **ce que le Chœur affirmait croire ;**
- **ce que ses cellules faisaient réellement ;**
- **ce que ses ennemis lui attribuèrent après sa chute.**

Les textes publics évitent généralement de reproduire les prières, chants ou formules rituelles associés à Tyl'Hyurak. Certains termes sont conservés pour des raisons historiques, mais les détails opératoires liés aux invocations des Vierges du Silence demeurent censurés dans la majorité des archives accessibles.

## 3. Origines incertaines et prémises apocalyptiques

L'origine exacte du Chœur du Silence Dernier reste inconnue. Contrairement à certaines sectes fondées autour d'un prophète clairement identifié ou d'une révélation datable, le Chœur semble être né par cristallisation lente de plusieurs angoisses cosmologiques.

Chaque peuple mortel possède, sous une forme ou une autre, des récits liés au commencement et à la fin. Chez les Valren, cette interrogation prend notamment la forme du **Nébyr**, lecture du vide primordial et du retour final. D'autres peuples ont développé leurs propres représentations de l'origine, de l'effondrement ou du silence après les formes. Le Chœur paraît avoir absorbé plusieurs

de ces pensées, sans appartenir à une seule tradition raciale.

Les premières prémisses doctrinales auraient existé avant la structuration officielle de la secte. Des cercles isolés parlaient déjà de cycles achevés, de voix silencieuses, de mondes à rendre au vide, ou d'un dernier chant capable de clore la souffrance du réel. Ces groupes n'étaient pas nécessairement liés les uns aux autres. Certains relevaient de la philosophie morbide, d'autres de cultes funéraires déformés, d'autres encore d'écoles éthériques fascinées par l'idée d'un retour au silence.

Après **Dra'Voïna**, ces courants prirent une forme plus dangereuse. La Grande Guerre, les Daekhirs, les Exarques, les ruptures d'Éther et l'apparition de figures comme **Névorh** donnèrent aux pensées apocalyptiques une matière nouvelle. La fin ne semblait plus seulement imaginable. Elle avait désormais des noms, des images et des précédents.

C'est dans cet espace de peur que le Chœur du Silence Dernier prit forme.

## 4. Doctrine du Silence Dernier

La doctrine du Chœur repose sur une idée centrale : **tout cycle doit connaître son terme**, et le plan Mortel aurait dépassé le moment où la continuité possède encore une valeur. Selon cette lecture, l'existence prolonge la souffrance du réel. Les peuples luttent, les dieux interviennent, l'Éther se tord, les civilisations s'élèvent puis s'effondrent, et chaque renaissance ne ferait que retarder une conclusion jugée nécessaire.

Le Chœur appelle cette conclusion le **Silence Dernier**. L'expression ne désigne pas seulement la mort, ni même l'extinction d'une civilisation. Elle vise la disparition de tout mouvement significatif : plus de cris, plus de prières, plus de routes, plus de conflits, plus de cycles mortels. Une fin assez complète pour que rien ne réclame d'être sauvé.

Les écrits attribués à ses cellules les mieux conservées évoquent plusieurs principes :

- **la vie est un bruit prolongé ;**
- **l'Éther garde trop de douleurs en circulation ;**
- **les dieux entretiennent des cycles qu'ils ne comprennent plus ;**
- **les Mortels ont déjà prouvé leur capacité à détruire ce qu'ils prétendent protéger ;**
- **le silence final doit être préparé, non subi ;**
- **les puissances capables de clore l'univers doivent être reconnues, appelées ou facilitées.**

Cette doctrine explique pourquoi le Chœur ne s'est jamais limité à un culte classique. Ses membres ne cherchaient pas seulement à honorer Tyl'Hyurak. Ils voulaient produire des conditions de bascule : conflits, sacrifices, communications interdimensionnelles, effondrements de seuils, captation d'artefacts, ruptures d'Éther.

Le Chœur ne priait pas pour être sauvé. Il priait pour que le monde cesse d'avoir besoin de salut.

## 5. Tyl'Hyurak, Névorh et les figures terminales

La déesse principale du Chœur est **Tyl'Hyurak**, figure sectaire du chaos et des cycles. Ses fidèles la présentent comme celle qui comprend la dernière boucle, celle qui ne se contente pas de faire tourner les mondes, mais accepte de les conduire jusqu'à leur rupture. Là où certaines traditions voient dans les cycles une promesse de renouvellement, le Chœur y voit une usure. Un cycle répété trop longtemps devient une prison.

**Névorh**, le Dévoreur, occupe une place différente dans leur doctrine. Le Chœur ne le prie pas comme divinité principale, mais l'interprète comme l'un des horizons possibles du Silence Dernier. Dans cette lecture déviante, Névorh devient la preuve que la fin totale a déjà été prévue, que le plan Mortel porte quelque part la forme de sa propre disparition, et que cette disparition pourrait être souhaitée plutôt que redoutée.

Les traditions officielles liées à Névorh rejettent cette interprétation. Le Dévoreur y est présenté comme une nécessité ultime, une limite cosmique que nul ne devrait désirer. Le Chœur inverse cette prudence en attente active. Là se trouve l'une des raisons de sa détestation : il transforme une peur métaphysique en programme religieux.

Certaines cellules tardives furent accusées d'associer Tyl'Hyurak à d'autres figures terminales. Les rapports mentionnent parfois **Orr'Vaëkh**, **Sahm'Nulor** ou **Yvrath'Meïr**, sans consensus sur leur nature exacte. Selon les sources, il s'agirait de divinités mineures, de principes apocalyptiques, d'entités sectaires locales ou de noms employés pour fragmenter la doctrine en traditions plus faciles à dissimuler.

Ces références demeurent marginales. Elles montrent cependant que le Chœur était capable d'absorber toute figure liée à l'effacement, au dernier souffle ou au cycle brisé, tant qu'elle pouvait être orientée vers l'extinction finale.

## 6. Organisation interne

Le Chœur du Silence Dernier fonctionnait par cellules appelées **Chœurs**. Chaque Chœur rassemblait un nombre limité d'adeptes, souvent liés par des rites de silence collectif, une doctrine commune et un officiant capable de recevoir ou d'interpréter les signes de Tyl'Hyurak. Cette organisation fragmentée permettait à la secte de survivre aux purges locales, mais limitait longtemps son efficacité.

Le titre religieux le plus important était celui de **Coryphée du Dernier Silence**. Il pouvait désigner un prophète, une prophétesse ou un officiant supérieur capable de coordonner plusieurs cellules. Le terme souligne l'importance du chant, de la voix et de leur négation dans la symbolique du Chœur : le Coryphée conduit les voix vers ce qui doit les abolir.

Avant 3193, le Chœur semble avoir été instable, éclaté entre traditions locales, prophètes concurrents et groupes sans coordination durable. La véritable structuration des effectifs eut lieu entre **3193 et 3245**, période durant laquelle la secte concentra ses forces autour de la **Clé du Néant** et de la figure d'**Ety'Bhae Mir'Zhyra**.

Cette centralisation ne fit jamais du Chœur une institution parfaitement hiérarchisée. Même sous Ulyssara Felaemir, les cellules conservaient une part d'autonomie. Certaines se consacraient aux rites, d'autres à la recherche d'artefacts, d'autres aux enlèvements, d'autres encore à la propagation doctrinale dans des communautés fragilisées par la guerre, la perte ou l'isolement. La force du Chœur venait de cette combinaison : assez uni pour poursuivre un objectif commun, assez fragmenté pour rester difficile à arracher d'un seul coup.

## 7. Ulyssara Felaemir, la Siralyss de la Fonte Dernière

La grande figure historique du Chœur est **Ulyssara Felaemir**, dite **la Siralyss de la Fonte Dernière**. Son nom est presque toujours associé à la période 3193-3245, durant laquelle la secte passa d'un ensemble de courants apocalyptiques à une organisation capable de mener une opération interplanétaire majeure.

Ulyssara était une **Aroviane**, issue d'un peuple pour lequel les Siralyss occupent une fonction sacrée. Chez les Arovians, les Siralyss sont des chanteuses choisies par la mer pour guider les atolls d'Utophore lors des éclipses partielles. Leur chant oriente les îles vivantes, accompagne le déplacement collectif et permet à tout un peuple de se réveiller ailleurs, sous une lumière nouvelle. Son titre de **Siralyss de la Fonte Dernière** détourne violemment cet héritage. La **Fonte Silencieuse**, dans la spiritualité aroviennne, désigne un rite funéraire joyeux lié à la mort, aux cycles et à la réincarnation liquide. Ulyssara transforma cette idée de passage en doctrine d'extinction. Là où les siens voyaient un retour fluide au cycle, elle prêcha une fonte sans renaissance, une dissolution terminale du chant, du corps et du monde.

Les sources divergent sur sa conversion. Certains rapports affirment qu'elle aurait entendu Tyl'Hyrak lors d'une éclipse partielle. D'autres parlent d'un contact avec une Vierge du Silence, d'un deuil personnel, d'une exposition à un fragment prophétique ou d'une corruption lente par des textes nébyriques. Aucune version ne s'est imposée.

Ce qui demeure certain, c'est son rôle dans la structuration du Chœur. Ulyssara comprit que les cellules dispersées manquaient de direction. Elle leur donna un rythme, une hiérarchie, une promesse et une cible : la Clé du Néant.

## 8. Rites, crimes et Vierges du Silence

Les rites du Chœur du Silence Dernier sont parmi les plus détestés des traditions sectaires recensées. Ils mêlent silence collectif, chants interrompus, nécromancie interdimensionnelle, sacrifices et communication avec Tyl'Hyrak.

Le rite le plus infâme concerne les **Vierges du Silence**. Les sources concordent sur l'idée générale : l'invocation exige qu'une victime vierge soit réduite au silence par la mort lors d'un rituel ésotérique long et complexe. Le corps peut ensuite être brièvement possédé par une Vierge du Silence, pendant quelques minutes tout au plus. Durant cette fenêtre, l'entité écoute les suppliques des Mortels et transmet la volonté de Tyl'Hyrak.

Les archives évitent de détailler les procédures. Les survivants parlent surtout de signes : absence soudaine de bruit, sourire figé, voix étrangère sortant d'un corps mort, réponses fragmentaires, phrases prononcées comme si plusieurs bouches parlaient depuis un seul visage.

Les Vierges ne sont pas considérées comme de simples messagères. Le Chœur les traite comme un seuil vivant entre les Mortels et Tyl'Hyrak. Leur fonction explique la formule retrouvée dans plusieurs rapports : **oreilles pour les Mortels, bouche pour la déesse**.

Les méthodes habituelles du Chœur incluaient :

- **les enlèvements d'éthériens ;**
- **les enlèvements de porteurs d'artefacts ;**
- **les rites de silence collectif ;**
- **les massacres rituels ;**
- **la recherche d'artefacts dimensionnels.**

Ces actes servaient rarement un objectif isolé. Un enlèvement pouvait fournir un savoir, un corps, une clé rituelle ou une monnaie d'échange. Un massacre pouvait être à la fois offrande, expérience et message. Un rite de silence collectif pouvait préparer une invocation, briser une communauté ou forcer une cellule à couper toute trace émotionnelle avec son ancienne vie.

Le Chœur ne tuait pas seulement pour détruire. Il tuait pour créer les conditions d'une écoute.

## 9. L'affaire d'Aem et la quasi-purge de 3245

L'événement le plus célèbre lié au Chœur du Silence Dernier se déroule vers **3245**. À cette période, la secte traque **Ety'Bhae Mir'Zhyra**, dite **Dame Soleil** ou **Dame d'Aem**. Elle est connue pour avoir porté la **Clé du Néant**, artefact attribué à **Amïegor Tchouvak**, capable d'ouvrir des voyages spatiaux instantanés et des accès vers d'autres dimensions.

Le Chœur voulait siphonner le pouvoir de la Clé afin d'ouvrir une connexion entre le **plan Mortel** et le **plan Immortel** via **Aem**, l'étoile du Sykel. Pour Ulyssara Felaemir et ses fidèles, Aem représentait plus qu'un astre central : il pouvait devenir une gorge de lumière, un passage sacrificiel, un point de rupture assez puissant pour faire entendre Tyl'Hyurak à travers les plans. La secte parvint à capturer Ety'Bhae Mir'Zhyra. Cette réussite aurait dû marquer le sommet de son histoire. Elle devint le début de son effondrement. La Clé du Néant n'était alors plus entre les mains de Dame Soleil, mais confiée à des porteurs provisoires venus la sauver avec l'aide d'Amïegor Tchouvak.

Plus troublant encore, la capture et le sauvetage auraient été prédits par Ety'Bhae elle-même grâce au **Grimoire du Temps**. Les versions divergent sur le degré de précision de cette prédiction, mais toutes les traditions liées à l'affaire s'accordent sur un point : le Chœur avait cru piéger une porteuse d'artefact, alors qu'il avançait dans une séquence déjà anticipée.

L'échec du siphonnage fut suivi d'une riposte massive. L'**Inquisition Larmoyante**, devenue particulièrement active depuis la fin de Dra'Voïna, participa à une purge d'une ampleur exceptionnelle. La quasi-totalité des cellules connues furent détruites, leurs caches démantelées, leurs archives saisies ou brûlées, leurs officiants exécutés ou enfermés.

Ulyssara Felaemir disparaît des sources fiables après cette période. Les traditions ne s'accordent pas sur sa mort, sa capture ou sa fuite. L'absence de certitude nourrit encore plusieurs rumeurs contemporaines.

## 10. Statut contemporain

En 4170, le Chœur du Silence Dernier est considéré comme **presque disparu**. Les autorités savantes, religieuses et militaires ne le traitent plus comme une puissance organisée comparable à

celle de 3245. La secte a perdu ses structures, ses relais majeurs, sa grande Coryphée connue, et l'essentiel de ses connaissances opérationnelles.

Son nom survit cependant comme une menace.

Les raisons de cette persistance sont multiples. D'abord, le Chœur a prouvé qu'une secte apocalyptique pouvait viser un acte de rupture cosmique, pas seulement des crimes locaux.

Ensuite, ses doctrines sont assez simples pour réapparaître dans des contextes de guerre, de deuil, de catastrophe éthérique ou d'isolement extrême. Enfin, il reste lié à des peurs que personne n'a réellement dissipées : **Névorh**, le **Fragment d'Ast'refal Xihvia**, le retour au **Pestī** ou au Nébyr, et l'idée que l'univers pourrait un jour se taire.

La plupart des signalements contemporains relèvent d'imitateurs, de cellules isolées ou de groupes reprenant certains signes sans posséder la doctrine complète. Les autorités restent néanmoins prudentes. Une simple mention des Vierges du Silence, de Tyl'Hyurak ou d'un rite de silence collectif suffit généralement à déclencher une enquête.

Le Chœur a été presque détruit. Ce qu'il représente continue de vivre.

## 11. Rumeurs, confusions et héritages

De nombreuses rumeurs entourent encore le Chœur du Silence Dernier.

Certaines affirment qu'Ulyssara Felaemir aurait survécu à la purge de 3245 et se serait dissoute dans une forme de chant impossible, capable de réapparaître lors des éclipses partielles de Thyralis. Aucune source fiable ne confirme cette hypothèse.

D'autres prétendent que la Clé du Néant aurait été marquée par le Chœur durant l'affaire d'Aem, et que l'artefact porterait encore une trace de Tyl'Hyurak. Cette rumeur est largement contestée, mais elle suffit à rendre l'objet plus inquiétant encore dans les traditions qui connaissent son histoire.

Certaines écoles valren accusent le Chœur d'avoir déformé les méditations autour du Nébyr jusqu'à les rendre suspectes aux yeux d'autres peuples. Cette accusation est discutée. Les pensées liées au commencement et à la fin du réel existaient bien avant la secte, mais le Chœur a incontestablement rendu certains sujets plus difficiles à aborder publiquement.

Dans les marges, plusieurs groupes apocalyptiques contemporains empruntent au Chœur son vocabulaire sans en être issus. Ils parlent de silence, de dernière boucle, de monde à fondre, de voix sans bouche. La plupart ne possèdent ni la rigueur rituelle, ni les contacts interdimensionnels, ni les moyens d'action du Chœur historique. Cela ne les rend pas inoffensifs.

L'héritage le plus durable du Chœur tient peut-être à une phrase souvent reprise dans les dossiers d'enquête : **toute secte qui désire la fin finit par chercher une porte.**

## 12. Glossaire

### **Le Chœur du Silence Dernier**

Secte apocalyptique liée à Tyl'Hyurak, presque entièrement purgée après l'affaire d'Aem en 3245.

### **Tyl'Hyurak**

Déesse sectaire du chaos et des cycles, principale divinité priée par le Chœur.

## **Névorh**

Le Dévoreur. Création divine et figure du retour final au Nébyr, interprétée par le Chœur comme un horizon apocalyptique désirable.

## **Coryphée du Dernier Silence**

Titre porté par le prophète ou la prophétesse dirigeant plusieurs cellules du Chœur.

## **Ulyssara Felaemir**

Grande dirigeante connue du Chœur entre 3193 et 3245. Aroviane surnommée la Siralyss de la Fonte Dernière.

## **Siralyss de la Fonte Dernière**

Titre d'Ulyssara Felaemir, détournant la fonction sacrée des Siralyss aroviennes et le rite funéraire de la Fonte Silencieuse vers une doctrine d'extinction finale.

## **Vierges du Silence**

Entités invoquées par Tyl'Hyurak au moyen de rites de nécromancie interdimensionnelle. Elles servent d'oreilles pour les Mortels et de bouche pour la déesse.

## **Clé du Néant**

Artefact attribué à Amïegor Tchouvak, porté par Ety'Bhae Mir'Zhyra, permettant le voyage spatial instantané et l'accès à d'autres dimensions.

## **Ety'Bhae Mir'Zhyra**

Dame Soleil ou Dame d'Aem. Porteuse de la Clé du Néant, capturée par le Chœur vers 3245.

## **Grimoire du Temps**

Artefact grâce auquel Ety'Bhae Mir'Zhyra aurait prédit sa capture et son sauvetage.

## **Aem**

Étoile du Sykel. Le Chœur tenta d'en faire un point de connexion entre le plan Mortel et le plan Immortel.

## **Orr'Vaëkh, Sahm'Nulor, Yvrath'Meïr**

Figures terminales mentionnées dans certaines rumeurs relatives à des cellules mineures ou tardives du Chœur.

# **13. Points contestés et zones d'ombre**

## **Origine exacte du Chœur**

Aucune source ne permet d'identifier une fondation unique. La secte semble être née de plusieurs courants apocalyptiques progressivement réunis.

## **Premières influences doctrinales**

Le lien avec le Nébyr valren est plausible, mais insuffisant pour expliquer toute la pensée du Chœur. D'autres peuples possédaient leurs propres conceptions du commencement et de la fin.

## **Nature réelle des Vierges du Silence**

Les traditions du Chœur les décrivent comme des entités invoquées par Tyl'Hyurak. Les rapports extérieurs hésitent entre possession interdimensionnelle, manifestation divine, nécromancie supérieure et phénomène éthérique inconnu.

## **Mort ou survie d'Ulyssara Felaemir**

Son destin après la quasi-purge de 3245 demeure non confirmé. Les récits de survivance sont nombreux, mais presque toujours invérifiables.

## **Lien exact avec Névorh**

Le Chœur utilise Névorh comme horizon doctrinal, mais ne semble pas l'avoir prié comme divinité principale. Les traditions officielles liées au Dévoreur rejettent cette lecture.

### **Affaire de la Clé du Néant**

Les grandes lignes sont admises : capture d'Ety'Bhae, tentative de siphonnage, intervention de porteurs provisoires, rôle d'Amïegor Tchouvak, prédiction par le Grimoire du Temps, purge inquisitoriale. Les détails opérationnels restent fortement censurés.

### **Survivances contemporaines**

La plupart des signalements postérieurs à 3245 relèvent probablement d'imitateurs ou de cellules orphelines. Quelques enquêteurs refusent cependant de conclure à la mort complète du Chœur. Chez une secte dédiée au silence, l'absence de bruit n'a jamais constitué une preuve suffisante.